

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Concours du meilleur élève d'espagnol : les lauréats primés

JCA
Libreville/Gabon

APRÈS plus de deux ans de suspension pour cause de Covid-19, l'Association des professeurs d'espagnol du Gabon (Hispanigab) a organisé le 8 mars dernier au Collège Bessieux, le concours du meilleur élève d'espagnol du Grand Libreville. La compétition a vu la participation de 15 établissements secondaires publics et privés des communes de Libreville et Akanda, représentés par 27 candidats. Ce concours, qui comportait des épreuves écrites et orales conçues et supervisées par le département d'espagnol de l'Institut péda-

gique national (IPN), a suscité beaucoup d'intérêt, tant auprès des candidats que de leurs enseignants. Il comportait pour le premier tour des épreuves de compétence linguistique, de compréhension de texte, d'expression écrite et de culture hispanique, réparties en deux niveaux, le 1er cycle (4e et 3e) et le second cycle (de la 2de à la Terminale).

Tout ce beau monde vient d'être récompensé au cours d'une cérémonie présidée par les membres du Comité directeur, à savoir la vice-présidente, Irène Ambassa, et le secrétaire général, Hans Denis Bekale. Le public présent a eu droit à des chants, à de la poésie dont les textes ont été écrits



Photo: SNN

Les trois meilleurs de chaque cycle ont été reçus par l'ambassadeur d'Espagne, Ramon Molina.

par Paul Anicet Moudziégou et Sylvie Mengue m'Obame, ainsi qu'à des sketches et des leçons de maths portant sur les puissances, le théorème de Pythagore et les équations du 1er degré en langue espagnol, exécutés par les élèves de 4e du CES d'Akanda. Les meilleures prestations des clubs ont été primées par un jury

d'enseignants représentant tous les établissements, dans l'ordre suivant : 1er prix spécial du jury (CES Akanda), 2e prix spécial (Lycée national Léon-Mba), 3e prix spécial (Collège Bessieux). Enfin, l'Association des professeurs du Gabon a tenu à primer les enseignants dont les élèves ont obtenu les premières places

au premier et au second cycle, notamment Élodie Mavioga du Prytanée militaire de Libreville et Sylvie Mengue m'Obame du lycée national Léon-Mba. Les trois meilleurs élèves de chaque cycle ont été reçus par l'ambassadeur du royaume d'Espagne au Gabon, Ramon Molina Llado.

Décorations : 13 employés du Casino Croisette distingués

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

ILS sont barmen ou croupiers (ières). Depuis 10 ans, ils viennent tous les jours au Casino Croisette. De 21h à 4 heures pour certains, de 18 à 2 heures du matin pour d'autres, histoire de gagner leur pain quotidien. Leur fidélité a été récompensée. Mercredi 18 mai dernier, 13 des employés de cet établissement de jeu et de spectacle ont été honorés. Ils ont reçu des médailles de bronze du travail pour saluer leur hardueur au travail depuis 10 ans. Pour le chef de service des conditions générales du Travail au ministère du Travail, Pulchérie Burobu Bu-Bussambe, la médaille du Travail est un retour sur investissement des années de travail, de sacrifice et de soumission à la déontologie et l'éthique de la

profession.

"La médaille du travail est l'une des distinctions nationales que l'État, à travers le président de la République, décerne à ses valeureux fils pour leur contribution au développement de notre pays par le travail", a-t-elle expliqué. Un travail mené avec loyauté et engagement infaillible, a salué Jean-Marc Pieri, le patron du Casino Croisette.

"Je suis extrêmement fier de tout ce que nous avons accompli ensemble en tant qu'équipe et c'est avec grand plaisir que je félicite chacun d'entre vous pour cette décoration. Vos efforts depuis toutes ces années ne passent pas inaperçus et nous sommes tous reconnaissants de votre dévouement sans faille", s'est-il réjoui. Remercié en retour par les salariés pour cet honneur et cette reconnaissance à eux faits ce mercredi-là.

Droits d'auteur : le ministre de la Culture au contact de l'expérience sénégalaise

F.S.L.
Libreville/Gabon

DR OITS d'auteur, droits voisins, copie privée... Ce sont autant de concepts de gestion artistique utiles aux créateurs des œuvres de l'esprit, et pour lesquels le ministre de la Culture et des Arts, Max Samuel Oboumadjogo s'est rendu tout récemment au Sénégal. Sur instructions du Premier ministre.

Le membre du gouvernement a pris part au séminaire sur le cadre juridique de la reproduction par reprographie, aux côtés de son homologue sénégalais, Aliou Sow.

En Afrique francophone, le modèle de gestion collective du pays des Lions de la Teranga est une



Photo: DR

Le ministre de la Culture et des Arts, Max Samuel Oboumadjogo ©, prenant part au séminaire sur le cadre juridique de la reproduction par reprographie à Dakar.

référence. Il a permis d'enregistrer une majoration substantielle des droits perçus par les auteurs, producteurs et éditeurs associés à la Société sénégalaise du droit d'auteur et des droits voisins (Sodav). Raison pour laquelle l'approche du ministre Max Samuel Oboumadjogo n'est pas de réinventer la roue, mais plutôt de s'inspirer de ce qui se fait de bien ailleurs et de le contextualiser en tenant compte de nos réalités endogènes.

"Le Sénégal est en avance sur certains points relatifs au droit d'auteur. C'est à ce titre que nous collaborons de façon dynamique avec la Sodav pour parfaire notre copie. Car la photocopie dans l'inégalité tue un marché", a souligné le ministre de la Culture et des Arts.

Photo: Jocelyn Abila



Les médaillés de bronze du Casino Croisette autour de leur directeur général.